



Monitoring des addictions : un quart des Suisses fume, un cinquième boit trop d'alcool

En Suisse, la consommation de substances est stable depuis quelques années. Néanmoins, les derniers chiffres du Monitoring des addictions révèlent des schémas de consommation intéressants. Voici résumées les principales conclusions de l'enquête.

ALCOOL

En 2016, 85,9 % des Suisses âgés de 15 ans et plus ont consommé de l'alcool. Plus de la moitié ont bu de l'alcool au moins une fois par semaine ; une personne sur dix (9,4%) en a bu chaque jour. La même année, la consommation quotidienne est tombée à son plus bas niveau depuis 2011 (2011 : 9,7 %), ce qui s'explique principalement par un recul chez les hommes (14,6 % en 2013 et 15,1 % en 2015 contre 12,5 % en 2016).

Plus d'un Suisse sur cinq a une consommation d'alcool à risque. 20,7 % de la population a indiqué boire, au moins une fois par mois, pour les femmes au moins quatre et pour les hommes, au moins cinq verres standard d'affilée. 4,3 % de la population consomme respectivement, pour les femmes, au moins deux et pour les hommes, au moins quatre verres standard d'alcool en moyenne par jour. Au total, 21,6 % de la population âgée de 15 ans et plus a au moins l'un des deux comportements à risque. Ces chiffres reflètent donc une relative stabilité de la prévalence de la consommation d'alcool depuis 2011, malgré de légères fluctuations essentiellement imputables à une consommation à risque « seulement » ponctuelle.

TABAC

En 2016, 25,3 % des Suisses âgés de 15 ans et plus, autrement dit un quart de la population, étaient fumeurs. Cette proportion n'a varié que de manière infime depuis une dizaine d'années¹. La consommation de tabac stagne donc en Suisse. L'évolution de la consommation de pipes à eau est problématique. Chez les fumeurs quotidiens, elle augmente assez régulièrement depuis 2011 et est particulièrement élevée dans les plus jeunes groupes d'âge (43,1 % des fumeurs âgés de 15 à 19 ans en 2016, par exemple). Le jeune âge des

primo-fumeurs quotidiens est également inquiétant quand on sait que la consommation d'un fumeur quotidien est d'autant plus importante qu'il a commencé à fumer jeune.

DROGUES ILLÉGALES

Le cannabis reste l'une des substances illégales les plus répandues en Suisse. En 2016, 7,3 % des Suisses âgés de 15 ans et plus ont indiqué avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Durant la même période, moins de 1 % de la population a indiqué avoir consommé de la cocaïne (0,7 %) ou de l'héroïne (< 0,1 %). La consommation d'autres substances illégales (comme le speed), est également rare (inférieure à 1 %). Les hommes sont de plus gros consommateurs de substances illégales que les femmes. De plus, ces substances sont plus répandues chez les adolescents et les jeunes adultes que dans la population générale. Seule la prévalence de la consommation d'héroïne au cours de la vie s'est déplacée vers les couches les plus âgées de la population (45 à 64 ans). Depuis 2011, la prévalence à 12 mois est relativement stable.

CONSOMMATION DE PLUSIEURS SUBSTANCES

8,2 % de la population a une consommation accrue d'au moins deux substances. Il s'agit généralement de fumeurs quotidiens ayant également une consommation d'alcool à risque. Par exemple, 29,7 % des 15-29 ans ayant une consommation d'alcool à risque sont également des fumeurs quotidiens. Mais seuls 14 % des membres de ce groupe d'âge qui ne consomment pas d'alcool sont des fumeurs quotidiens. Les 20-24 ans sont particulièrement exposés, indépendamment de leur sexe. Globalement, la consommation de substances multiples à risque est légèrement en baisse depuis 2011. L'augmentation continue observée chez les jeunes femmes



(15–19 ans) entre 2011 et 2014 ne s'est pas poursuivie.

UN NOUVEAU SYSTÈME REMPLACE LE MONITORAGE DES ADDICTIONS

Le Monitoring des addictions 2016 est le dernier à être réalisé sous sa forme actuelle. Depuis 2011, il a permis de récolter des données différenciées pour les différentes substances grâce à des entretiens téléphoniques auprès d'un échantillon représentatif de la population.

À partir de 2018, l'OFSP lancera un nouveau système de monitoring. Pour calculer les indicateurs, il sera fait appel à des données issues d'enquêtes existantes. L'OFSP ne récoltera ses propres données plus que ponctuellement. Les indicateurs seront mis à disposition sur une plate-forme en ligne interactive et actualisés régulièrement. Leur choix s'orientera selon les objectifs et les priorités de la stratégie Addictions et de la stratégie nationale Prévention des maladies non transmissibles (stratégie MNT).

Vous trouverez des informations complémentaires sur la consommation de substances dans le nouveau [rapport sur la prévalence](#), disponible en allemand et en français.

BAG > Services > Publications > Rapports de recherche > Recherches de l'OFSP en matière de dépendances

Les résumés suivants sont disponibles en allemand, en français et en italien.

[Fiche d'information Alcool](#)

BAG > Services > Publications > Rapports de recherche > Recherches de l'OFSP en matière de dépendances > Recherches de l'OFSP en matière de l'alcool

[Fiche d'information Tabac](#)

BAG > Services > Publications > Rapports de recherche > Recherches de l'OFSP en matière de dépendances > Recherches de l'OFSP en matière de tabac

[Fiche d'information Drogues illégales](#)

BAG > Services > Publications > Rapports de recherche > Recherches de l'OFSP en matière de dépendances > Recherches de l'OFSP en matière de dépendances sur le thème des drogues illégales

1. Le Monitoring sur le tabac Suisse (TMS) a constaté une baisse tendancielle nette et régulière de la prévalence de la consommation de tabac (passée de 33 % à 27 %) sur la période 2011–2008. Cette prévalence s'est ensuite stabilisée et maintenue autour de 27 % jusqu'en 2010. Le recul observé entre 2001 et 2008 est principalement imputable à une baisse de la prévalence de la consommation de tabac quotidienne (passée de 24 % à 19 %), la consommation de tabac occasionnelle étant restée relativement stable de 2001 à 2010.